

Quelques remarques sur « *Psychanalyse et Éducation* »

« *Psychanalyse et Éducation* » : c'est un sujet assez contradictoire, mais peut-être fructueux. Comment faire concilier l'élément « individualiste » de l'approche psychanalytique avec le fait que la situation de l'enseignant est de s'adresser à l'ensemble, principalement à la majorité, de communiquer avec et coordonner l'ensemble, et les individus en relation avec l'ensemble ? L'élève-individu ne peut être vraiment « rencontré » qu'en dehors du processus éducatif, hors de la classe, chaque individu étant lié avec des multiples liens aux autres élèves-individus. On le sait bien, chaque élève se distingue à tout moment et en même temps se dissimule derrière la totalité de la classe. Chaque élève réclame son individualité, mais il se réfugie constamment derrière des notions générales telles que « l'immaturation juvénile » ou il utilise le bien connu « mécanisme de défense » de **projection** pour justifier son comportement. De l'autre côté, l'enseignant se veut, et - je crois que c'est mieux pour tous - « protégé » devant la classe. La vulnérabilité de l'enseignant est peut-être requise pour une communication et un échange plus approfondi, mais ça dépend des dispositions de l'autre part. Le rôle de l'enseignant est pareil en un certain sens à celui de l'analyste-thérapeute, il faut qu'il reste à l'abri et qu'il maintienne le contrôle de la situation et préserve la structure du processus éducatif.

Il faut noter quand même quelques idées de Mme Mornington qui peuvent nous paraître utiles comme réflexions de base. Plus précisément - je souligne ses phrases : a) « éduquer désigne un double enjeu : incarner la tradition, tout en accueillant ce qui est nouveau en l'enfant », b) « *ne peut être éducateur que celui qui n'a pas oublié pour lui-même les mécanismes de la vie psychique infantile* » - on peut vraiment arborer cette dernière phrase en enseignant pour le rôle de l'enseignant, comme sous-titre même pour notre journée... Je cite aussi les phrases suivantes :

« à cet égard le lycée doit avoir un rôle de substitut de la famille et éveiller l'intérêt pour la vie à l'extérieur au moment où les lycéens abordent une époque de leur vie, où commencent à se distendre leurs relations à la maison parentale et à leur famille », et « cette étape, il ne peut pas la faire seul, il lui faut l'appui d'un adulte, d'un enseignant, pour l'aider à lâcher ses points d'appui transmis pas sa famille lui permettant d'en construire d'autres ».

Tel est le rôle de l'enseignant, qui agit comme intermédiaire entre famille et individualité en développement, adolescence et majorité.

Emilios Politis,

Proviseur adjoint,

Professeur de français, Lycée n° VII de Peristeri, Grèce